



Welcoop (ex Cerp). Le géant rebondit

Nouveau nom, nouvelle acquisition et nouveau modèle économique : la Cerp Lorraine rebondit après la vente de son activité répartition France.

Ce mois de septembre comptera dans l'histoire de feu la Cerp Lorraine. Après la vente de son activité de répartition France (CA de 803 M€ en 2007), effective le 1^{er} octobre, la coopérative est passée à l'offensive. Désormais appelée Groupe Welcoop, l'entreprise s'est dotée d'un bras opérationnel, Welcoop pharma, auquel elle a apporté toutes ses participations. Filiale à 100 %, cette SA immatriculée à Nancy est le cœur du nouveau modèle économique que résume Michel Mathieu, président du directoire du groupe : « proposer aux pharmaciens de devenir actionnaires du plus beau back-office du secteur pour leur permettre de rester compétitifs, libéraux et indépendants. »

Une offre à mettre en perspective avec la diminution des marges réalisées sur les médicaments et la volonté de Bruxelles d'ouvrir le capital des officines qui devrait entraîner la constitution de chaînes de pharmacies.

Intégrer les marges des fabricants

Ce back-office est constitué autour de trois pôles. Le pôle Offre produits, qui comprend l'importateur de médicaments européens Pharma lab, le numéro 5 français de matériel de maintien à domicile D, Médica et une nouvelle acquisition, le laboratoire de génériques Cristers. Le pôle



● Michel Mathieu, devant le siège du groupe Welcoop, à Vandœuvre-lès-Nancy.

informatique officinale, avec Pharmagest inter@ctive, leader français du secteur avec 9.800 pharmacies équipées, dont 4.500 avec la suite logiciels LGPI. Et le pôle conseil en développement du lieu de vente, avec Profidia.

Les 23.000 pharmaciens français peuvent devenir propriétaires de l'ensemble sous deux formes. Celles d'associé coopérateur du groupe Welcoop et, à cette condition, d'actionnaire de Welcoop pharma (voir

ci-dessous). « Les marges ne sont plus dans la distribution de gros ni de détail, elles sont pour les fabricants, explique Michel Mathieu. Welcoop, qui intègre l'aval, permettra aux officines de récupérer les marges qui leur manquent dans la distribution en profitant de celles des fabricants. »

Introduction en bourse

Les actionnaires du groupe toucheront des dividendes coopératifs pro-

portionnels à leurs achats : 20 % chez Cristers, 5 % chez Pharma lab et 4 % chez D, Médica. Ils s'ajoutent aux intérêts des parts. Les actionnaires de Welcoop pharma recevront les dividendes de leurs actions, avant une introduction en bourse de la société prévue pour 2010 ou 2011.

Pour tous, une condition : être équipé du LGPI, « outil indispensable pour dialoguer avec les officines et permettre une rentabilité maximum pour les activités génériques et produits d'import ». La suite logiciels permettra ainsi à Cristers de se passer d'une force commerciale, soit une économie évaluée à 8 M€ par an. Cette condition « sine qua non » ouvre en outre « de nouvelles perspectives de développement en France pour Pharmagest inter@ctive ».

M.L.

ACQUISITION DE CRISTERS

Cristers, laboratoire parisien de médicaments génériques (700.000 € de CA en 2007), dont le groupe a acquis 95 % en septembre, disposera en 2009 grâce aux moyens financiers de ce dernier d'un portefeuille de 50 molécules avec autorisation de mise sur le marché, ce qui représente 70 % du répertoire (offre) des génériques. « Une pharmacie moyenne en achète pour 100.000 € par an. C'est aujourd'hui une petite boîte vendue sur cinq, ce sera une sur deux dans les cinq à dix ans, soit un marché de 3 milliards d'euros en France », appuie Michel Mathieu.